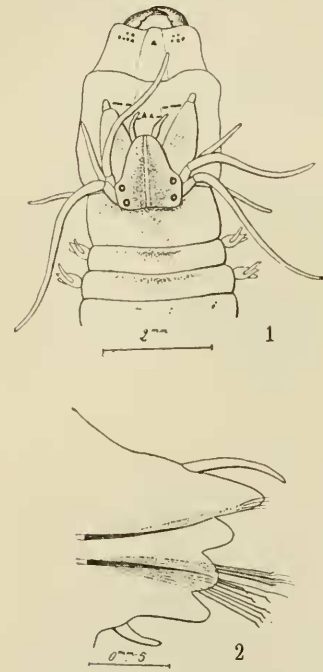


CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE,  
PAR M. CH. GRAVIER.

FAMILLE DES LYCORIDIENS GRUBE (Suite).

**Perinereis Horsti** n. sp.

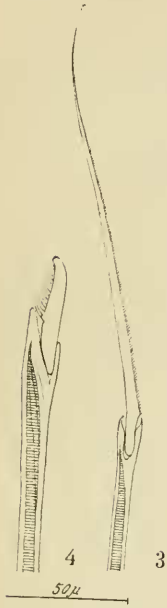
L'individu entier étudié ici mesure : 64 millimètres de longueur, 3 millimètres dans sa plus grande largeur, rames non comprises, et compte 109 sétigères. La forme générale est plutôt grêle; les paradopes, saillants, sont nettement séparés les uns des autres. Le prostomium est fortement pigmenté, sauf sur les bords postérieurs et latéraux et sur la ligne médiane axiale; la pigmentation est moins intense sur les palpes et sur la région dorsale des segments. Une raie médiane dorsale est surtout très marquée dans la seconde moitié du corps. Le prostomium (fig. 1), aussi large que long, porte deux antennes effilées à leur extrémité, nettement séparées à leur base; leur longueur égale la moitié environ de celle du prostomium. Les quatre yeux, assez peu développés, sont de mêmes dimensions, sensiblement circulaires, et présentent un cristallin bien visible. Les palpes dépassent de beaucoup les antennes en avant; leur article terminal est court.



Le premier segment, non sétigère, est notablement plus large que les segments suivants. Les cirres tentaculaires sont un peu grêles; les plus longs ne dépassent pas le cinquième sétigère. L'armature de la trompe est ainsi constituée :

1° Anneau maxillaire : groupe I, un seul gros paragnathe conique; groupe II, amas de 5 ou 6 paragnathes coniques sur deux rangées; groupe III, amas de 13 paragnathes sur 3 rangées; groupe IV, de 10 à 12 paragnathes disposés plus ou moins régulièrement sur 4 rangées.

2° Anneau basilaire : groupe V, 4 paragnathes, 2 médians coniques, à pointe un peu recourbée, 2 latéraux comprimés transversalement : groupe VI, 2 paragnathes transversaux ; groupes VII et VIII, 2 rangées de paragnathes coniques, la supérieure avec 8 paragnathes, l'inférieure avec 14 paragnathes moins régulièrement disposés.



Les mâchoires sont épaisses, fortement recourbées au sommet, et portent 9 dents quadrangulaires à angles arrondis, peu profondément marquées.

Dans le parapode (fig. 2), la rame dorsale, surmontée d'un cirre assez long et soutenu par un acicule noir, à pointe recourbée vers le haut, se compose de deux languettes à contour arrondi, inégalement développées. La rame ventrale est formée par un mamelon sétigère bien développé et traversé suivant son axe par un acicule noir légèrement recourbé vers le bas, et d'une languette inférieure peu saillante. Le cirre ventral, en retrait, est assez court. — Dans la partie postérieure du corps, on observe de chaque côté deux volumineuses glandes pédiées dorsales, dont la plus externe fait paraître renflée la rame supérieure.

Les soies se rapportent à deux types principaux. Les unes (fig. 3) à hampe légèrement hétérogompe, à arête longue et étroite, avec une fine serrature sur l'un des bords; les autres (fig. 4) à hampe hétérogompe, et dont la serpe, assez longue, à extrémité légèrement recourbée, présente une serrature marquée surtout au voisinage du rostre saillant.

Elles sont ainsi réparties au 18° segment :

Rame supérieure.....	4 soies à arête longue (3).									
Rame inférieure..	<table border="0"> <tr> <td rowspan="2" style="font-size: 3em; vertical-align: middle;">{</td> <td>Faisceau supérieur..</td> <td>3 soies à arête longue (3).</td> </tr> <tr> <td>Faisceau inférieur..</td> <td>3 soies en serpe (4).</td> </tr> <tr> <td rowspan="2" style="font-size: 3em; vertical-align: middle;">{</td> <td rowspan="2"></td> <td>1 soie à arête longue (3).</td> </tr> <tr> <td>7 soies en serpe (4).</td> </tr> </table>	{	Faisceau supérieur..	3 soies à arête longue (3).	Faisceau inférieur..	3 soies en serpe (4).	{		1 soie à arête longue (3).	7 soies en serpe (4).
{	Faisceau supérieur..		3 soies à arête longue (3).							
	Faisceau inférieur..	3 soies en serpe (4).								
{		1 soie à arête longue (3).								
		7 soies en serpe (4).								

Les cirres anaux sont longs et grêles.

Les seules espèces du genre *Periureis* jusqu'ici décrites possédant deux paragnathes transversaux dans le groupe VI sont au nombre de 3 : *Nereis vancaurica* Ehlers, *Nereis aibuhitensis* Grube et *Nereis singaporiensis* Grube; l'espèce décrite ici se rapproche davantage de la dernière que des deux autres.

*PERINEREIS FLORIDANA* Ehlers.

Cette espèce décrite par Ehlers<sup>(1)</sup> a été retrouvée par P. Langerhans<sup>(2)</sup> à Madère.

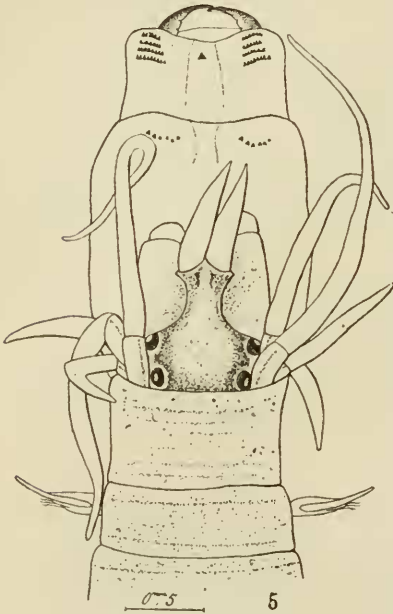
*PERINEREIS NIGRO-PUNCTATA* Horst.

Cette espèce, trouvée d'abord dans l'archipel Malais, a été décrite sous sa forme épitoque par Horst<sup>(3)</sup>.

**G. *Pseudonereis* (B. DE S<sup>t</sup>-JOSEPH. NEG KINBERG).**

***Pseudonereis anomala* n. sp.**

Le plus grand exemplaire de cette espèce mesure 27 millimètres de longueur, 1 millim. 5 dans sa plus grande largeur et compte 61 segments sétigères. La forme est assez grêle, les parapodes sont bien détachés les uns des autres, au moins dans la partie antérieure du corps; dans la partie postérieure, ils présentent un aspect tout différent à cause du développement de la languette qui porte le cirre dorsal. Le prostomium et les palpes sont assez fortement pigmentés, de même que la face dorsale des segments antérieurs, sur laquelle un certain nombre de taches brunes se disposent en lignes transversales discontinues.



Le prostomium, de forme un peu spéciale, avec la partie antérieure profondément échancrée sur les côtés, est plus long que large. Les antennes sont épaisses et presque aussi longues

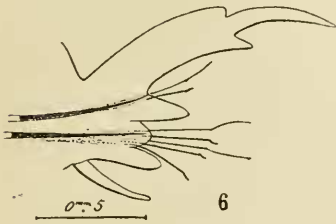
que le prostomium (fig. 5). Les yeux, moyennement développés, possèdent chacun un cristallin très net. Les palpes, dont la partie basilaire est

(1) Ehlers, *Die Borstenwürmer*, p. 503.

(2) P. Langerhans, *Die Wurmfauna Madeiras*. (Zeitsch. für wissensch. Zoologie, Bd. XXXIII, 1880, p. 289, t. XV, f. 24).

(3) D<sup>r</sup> R. Horst, *On species of Nereis belonging to the sub-genus Perinereis* Notes from the Royal zoological Museum at Leyden, t. XI, p. 171, pl. VIII, f. 1-3).

puissante, ont un article terminal assez court. Le premier segment, achète, est une fois et demie aussi long que le suivant. Les cirres tentaculaires sont graduellement étirés à partir de leur insertion relativement large; les plus longs atteignent le 5<sup>e</sup> sétigère.



moindres, au-dessus de celui-ci; groupe II, 4 rangées de paragnathes serrés les uns contre les autres, comme les dents d'un peigne; groupe III, 4 rangées de paragnathes disposés comme les dents d'un peigne, la plus élevée (trompe dévaginée) plus courte que les autres; groupe IV, 4 rangées

La trompe possède l'armature suivante :

1° Anneau maxillaire : groupe I, un gros paragnathe conique quelquefois un second, de dimensions moindres, au-dessus de celui-ci; groupe II, 4 rangées de paragnathes serrés les uns contre les autres, comme les dents d'un peigne; groupe III, 4 rangées de paragnathes disposés comme les dents d'un peigne, la plus élevée (trompe dévaginée) plus courte que les autres; groupe IV, 4 rangées transversales de paragnathes de même apparence que dans les deux groupes précédents; au-dessus de ces 4 rangées extérieurement, 3 paragnathes isolés, en triangle.

2° Anneau basilaire : groupe V, manque; groupe VI, 6 paragnathes coniques disposés suivant un arc à concavité tournée vers les mâchoires; groupes VII et VIII, une rangée de 14 paragnathes presque tous aplatis, en forme de lame triangulaire, les uns transversaux, les autres longitudinaux.

Les mâchoires sont fortement recourbées à leur sommet, de couleur plus sombre que le reste; elles sont armées chacune de six dents à contour quadrangulaire.

Dans la partie antérieure du corps, la rame supérieure, surmontée d'un cirre dorsal très développé, se compose de deux languettes à contour arrondi, également saillantes, entre

lesquelles on observe un acicule noir à sommet légèrement recourbé vers le haut; la rame inférieure est formée par un mamelon sétigère bifide soutenu par un acicule droit médian et par une grosse languette plus



large que ce dernier. Le cirre ventral est de même forme, mais plus court que le cirre dorsal.

Dans la seconde moitié du corps, le parapode se modifie sensiblement; la languette dorsale de la rame supérieure devient de plus en plus saillante, de façon à reporter de plus en plus vers le dehors l'insertion du cirre dorsal, et à faire prendre au parapode l'aspect représenté fig. 6.

Les soies offrent, à considérer, de très grandes variations de forme; les soies en arête longue, presque homogomphes, sont, les unes à arête courte et arquée (fig. 7), les autres à arête longue et rectiligne (fig. 8); les soies en serpe sont, en général, fortement hétérogomphes (fig. 9); dans la partie postérieure du corps, il existe des soies de cette forme sensiblement homogomphes.

Le pygidium est légèrement échancré sur la ligne médiane; les cirres anaux, assez longs, sont graduellement étirés en pointe à partir de leur base.

Les diagnoses des deux espèces de *Pseudonereis* de Kinberg: *P. galapagensis* (Galapagos) et *P. formosa* (Honolulu) sont trop incomplètes pour pouvoir être comparées à celle de l'espèce dont la description précède. Celle-ci peut être rapprochée de *Nereis masalacensis* Grube, des Philippines, et de *Nereis albipes* Fr. Müller, du Brésil. MM. le Dr Jousseau et Coutière ont rapporté en 1897 la forme épitoque femelle de l'espèce nouvelle décrite ici.

#### G. *Platynereis* Kinberg.

##### *Platynereis insolita* n. sp.

Un des exemplaires entiers de cette espèce mesure 22 millimètres de longueur, 1 millim. 5 dans sa plus grande largeur (rames non comprises) et compte 85 sétigères. Les parapodes sont fort développés, surtout dans la région postérieure du corps qui s'atténue graduellement d'avant en arrière. Il existe des taches pigmentaires sur le prostomium et sur les palpes, des bandes transversales dorsales sur les segments, et en outre, des taches correspondant aux glandes pédiennes, au niveau des parapodes, et marquées surtout dans la seconde moitié du corps.

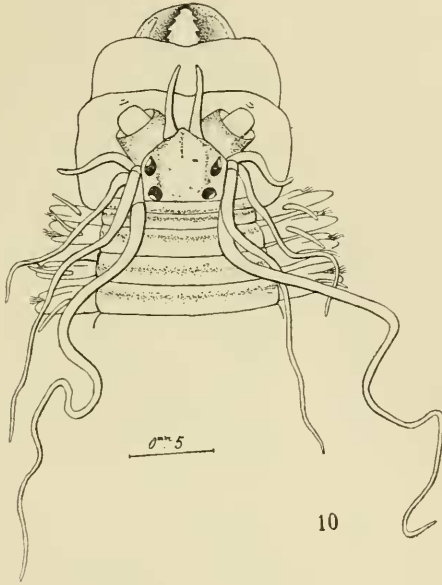
Le prostomium (fig. 10), pentagonal, est un peu plus large que long; les antennes, grêles, sont aussi longues que celui-là. Les yeux antérieurs sont allongés et étirés en pointe en avant; leur cristallin est situé latéralement. Les yeux postérieurs sont ovales et leur cristallin situé postérieurement. Les palpes sont courts et trapus. Le premier segment, achète, est étroit. Les cirres tentaculaires sont extrêmement longs; les plus grands dépassent le 15<sup>e</sup> sétigère.

La trompe présente l'armature suivante :

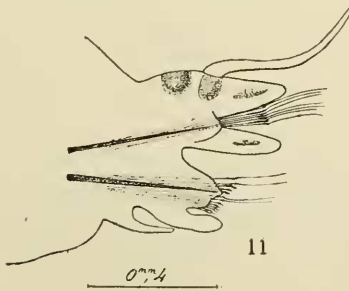
1° Anneau maxillaire : groupes I et II absents; groupe III, 5 séries de

paragnathes très fins, contigus, pectiniformes, sur une même ligne transversale; la série médiane est la plus longue, les 2 intermédiaires sont les plus courtes; groupe IV un grand nombre de paragnathes disposés assez grossièrement en 4 arcs concentriques discontinus.

2° Anneau basilaire : groupe V absent; groupe VI, paragnathes pectiniformes formant deux arcs concentriques, dont l'anérieur (trompe dévaginée) est le plus réduit; groupes VII et VIII, 5 séries de paragnathes pectiniformes, également espacées.



10



11

Les mâchoires sont larges, colorées en brun foncé au sommet seulement et armées de dents pointues dirigées vers ce dernier.

Dans le parapode (fig. 11), la rame dorsale, plus développée que la

rame ventrale, surmontée d'un long cirre, se compose de deux languettes très saillantes, arrondies à leur sommet, entre lesquelles on observe un lobe

séligère réduit, muni d'un acicule droit médian.

Dans la rame ventrale, il existe un lobe séligère plus large, avec une éminence antérieure médiane et une languette inférieure allongée.

Le parapode se modifie peu dans sa forme d'une extrémité du corps à l'autre. Cependant la prédominance de la rame supérieure sur l'autre s'accroît d'avant en arrière. Les

cirres, le dorsal comme le ventral, conservent la même longueur relative. Les soies sont les

unes en arête longue, presque homogomphes (fig. 13); les autres, en serpe. Parmi celles-ci, les unes, presque homogomphes (fig. 12),

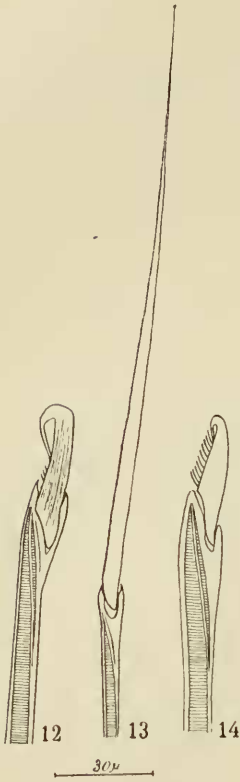
avec une serpe dont la pointe effilée et étirée se rabat vers la hampe; les autres, fortement hétérogomphes (fig. 14),

avec une serpe dont le sommet présente le même caractère que dans le cas précédent. Cette particularité paraît d'ailleurs être fréquente

dans le genre *Platynereis*. Elle a été observée par divers auteurs, notamment par E. von Marenzeller, sur des exemplaires de *Nereis*

*Dumerilii* Audouin et Milne Edwards recueillis les uns au sud du Japon, les autres dans la Méditerranée, et par Mac Intosh sur plusieurs espèces draguées par le Challenger :

*Platynereis tongatabucensis* Mac Intosh, *Platynereis antilleensis* Mac Intosh.



Elles sont ainsi réparties au 18<sup>e</sup> segment :

Rame supérieure . . . . .	}	7 soies en arête longue (13).
	}	1 soie en serpe (12).
Rame inférieure . . . . .	{	Faisceau supérieur . . . . .
	{	2 soies en arête longue (13).
	{	3 soies en serpe (14).
	{	Faisceau inférieur . . . . .
	{	2 soies en arête longue (13).
	{	6 soies en serpe (14).

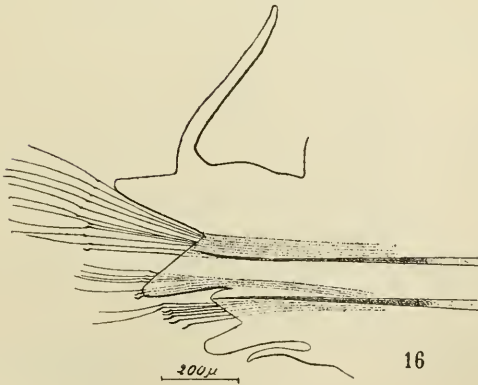
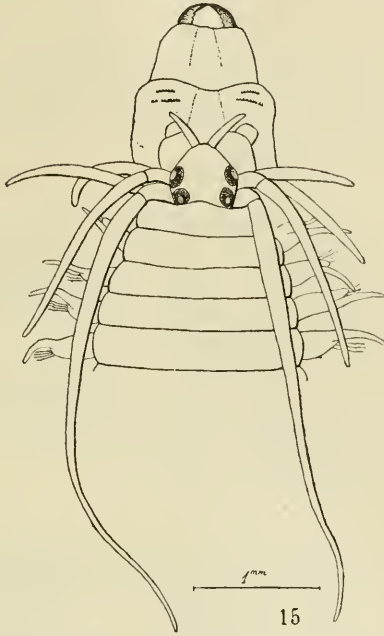
Le pygidium, avec 4 taches pigmentaires, porte deux cirres anaux extrêmement longs.

L'espèce décrite ci-dessus se rapproche à certains égards de *Nereis fuscorubida* Grube, des Philippines, et aussi de *Platynereis tongatabucensis* Mac Intosh, de Tongatabu.



**Platynereis pallida** n. sp.

Le seul individu incomplet de cette espèce rapportée, en 1897, par MM. Jousseau et Coutière mesure 23 millimètres de longueur, 1 millim. 7



de largeur (rames non comprises) et compte 51 segments sétigères. Le prostomium (fig. 15), hexagonal, est un peu plus large que long; les



antennes ont une longueur au moins égale aux 3/4 de celle du prostomium. Les yeux sont de grande taille, relativement, et possèdent chacun un cristallin très net, les antérieurs allongés, elliptiques; les postérieurs, presque circulaires. Les palpes sont courts. Le premier segment, non sétigère, a la même largeur que les segments suivants; il présente une saillie antérieure médiocre, de sorte que le prostomium paraît échancré en arrière. Les cirres tentaculaires sont longs et grêles; les plus longs atteignent le 12<sup>e</sup> sétigère.

L'armature de la trompe est la suivante :

1° Anneau maxillaire : groupes I et II absents; groupe III, une rangée de paragnathes pectiniformes; groupe IV, 2 rangées parallèles de paragnathes pectiniformes, la postérieure formée de deux séries séparées par un intervalle étroit :

2° Anneau basilaire : groupe V absent; groupe VI, deux rangées parallèles de paragnathes pectiniformes; groupe VII, une longue rangée de paragnathes pectiniformes; groupe VIII, une rangée plus courte de paragnathes de même forme.

Les mâchoires jaunâtres, peu recourbées à leur sommet, possèdent sept dents triangulaires à pointe mousse.

Dans le parapode (fig. 16), la rame supérieure, fortement en saillie sur la rame inférieure, est formée par deux languettes triangulaires; le cirre dorsal qui la surmonte est très long et s'effile peu de la base au sommet. La rame inférieure se compose d'un lobe sétigère peu développé et d'une languette inférieure moins réduite. Le cirre ventral, inséré en retrait, est de longueur moyenne. Les acicules sont droits.

Les soies sont, les unes en arête longue, avec une hampe légèrement hétérogompe (fig. 17), les autres, nettement hétérogomphes, avec une serpe allongée,

dont la pointe effilée se recourbe du côté de la hampe (fig. 18). Elles sont ainsi réparties au 40<sup>e</sup> segment :

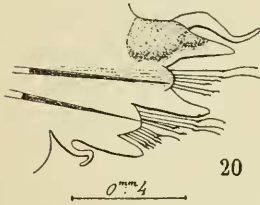
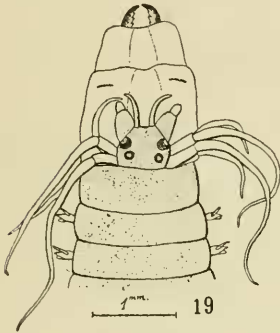
Rame supérieure.....	}	10 soies en arête longue (17).	
		1 soie en serpe (18).	
Rame inférieure..	{	Faisceau supérieur..	5 soies en arête longue (17).
			2 soies en serpe (18).
		Faisceau inférieur..	2 soies en arête longue (17).
			5 soies en serpe (18).



Cette espèce se rapproche surtout de *Platynereis Kobiensis* Mac Intosh de Kobé (côté Ouest du Japon); elle en diffère nettement par les caractères des parapodes, et aussi, mais à un degré moindre, par l'armature de la trompe.

**Platynereis pulchella** n. sp.

Le seul individu entier de cette espèce rapporté de Djibouti en 1897 a 24 millimètres de longueur, 1 millim. 9 de largeur (rames non comprises) et compte 70 segments sétigères. Sur la face dorsale, il existe une légère pigmentation uniforme. Sur la face ventrale, de petites taches pigmentaires assez foncées circonscrivent des plages arrondies disposées en rangées transversales; le reste de la face ventrale est couvert par une pigmentation diffuse.



Le prostomium (fig. 19), hexagonal, est plus large que long; les antennes, grêles et effilées, sont un peu plus longues que le prostomium. Les yeux antérieurs sont plus grands que les postérieurs; tous possèdent un cristallin très net. Les palpes sont de dimensions médiocres.

Le premier segment, achète, est un peu plus large que le suivant. Les cirres tentaculaires sont grêles, les plus longs ne dépassent guère la limite postérieure du 4<sup>e</sup> sétigère. Les parapodes, peu développés, sont bien détachés les uns des autres.

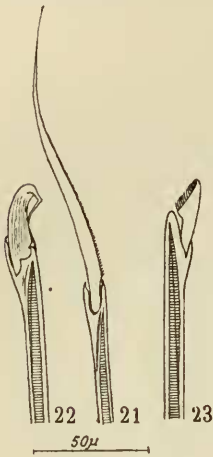
L'armature de la trompe est constituée de la manière suivante :

1° Anneau maxillaire : groupes I et II absents; groupe III, deux rangées parallèles de paragnathes pectiniformes; groupe IV, 4 rangées transversales et continues de paragnathes; les deux moyennes, plus développées; l'antérieure (trompe dévaginée), divisée en deux séries largement séparées, la postérieure, très réduite;

2° Anneau basilaire : groupe V absent; groupe VI, une rangée de paragnathes pectiniformes; groupe VII, une rangée, et groupe VIII, deux rangées de paragnathes de même forme.

Les mâchoires sont larges, droites, avec une pointe un peu recourbée à l'extrémité; les dents sont en forme de pointes mousses dirigées obliquement vers le sommet de la mâchoire.

Dans le parapode (fig. 20), la rame dorsale très développée, surmontée par un cirre relativement puissant se compose de deux languettes triangulaires très saillantes, entre lesquelles on observe un lobe sétigère arrondi soutenu par un acicule droit. La languette supérieure possède une volumineuse glande pédiculaire bilobée. La rame inférieure est formée par un lobe sétigère à contour arrondi, en retrait par rapport à la rame supérieure soutenu par un acicule droit, et par une languette terminée en pointe mousse. Le cirre ventral, assez long, n'atteint cependant pas le sommet de cette dernière.



Les soies ont des formes variées. Les unes (fig. 21), avec une hampe presque homogomphie, insensiblement renflée au niveau de l'articulation, ont une arête assez large, dessinant une S allongée, avec une serrature fine sur l'un des bords; d'autres (fig. 22), qu'on n'observe que dans la rame dorsale et surtout

dans la partie postérieure du corps, possèdent une hampe dont les deux rostres sont aussi saillants l'un que l'autre, mais l'un d'eux prend une forme un peu exceptionnelle. La pointe de la serpe est reliée à la région moyenne par un prolongement fin qui se continue dans certaines soies jusqu'au sommet de la hampe. D'autres enfin (fig. 23), plus nombreuses, se composent d'une hampe fortement hétérogomphie et d'une serpe courte, d'un type plus normal, dont la pointe étirée se recourbe également vers la hampe. Elles sont ainsi réparties au 25<sup>e</sup> segment sétigère.

Rame supérieure . . . . .	{	2 soies en arête longue (21).
	{	4 soies en serpe (22).
Rame inférieure . . . . .	{	Faisceau supérieur . . . . . { 3 soies en arête longue (21).
	{	Faisceau inférieur . . . . . { 1 soie en arête longue (21).

Les cirres anaux, de longueur moyenne, sont grêles.